BAROMÈTRE DES
LEVÉES DE FONDS

CLEANTECH EN FRANCE

10 ans
2010-2019



France Invest
Association des investisseurs pour la croissance

En partenariat avec :

GreenUnivers
La référence du Green Business

EY
Building a better working world

ÉDITORIAL



Dominique Gaillard
Président
France Invest

Les technologies et les services industriels qui optimisent les ressources naturelles, qui créent moins de déchets ou de toxicité et qui garantissent une performance supérieure aux technologies traditionnelles et une amélioration d'usage pour les utilisateurs, en un mot les Cleantech, ont connu au cours de la décennie 2010-2020 un véritable envol.

Les secteurs primaire, secondaire et tertiaire sont directement concernés par ce mouvement, qu'il s'agisse notamment de la production d'énergies renouvelables, du stockage d'énergie, d'économie circulaire, de mobilité, de technologies d'amélioration des industries traditionnelles ou encore de l'AgTech.

Les Cleantech réinventent des pans entiers de l'économie et nécessitent pour voir le jour et se développer des investisseurs pionniers, capables d'apporter des montants significatifs sur un temps long pour concevoir des technologies innovantes et étendre leur usage à grande échelle. C'est bien là, la fonction du capital-investissement.

Les investisseurs dans les Cleantech que regroupe France Invest sont des fers de lance pour concilier politique écologique et développement économique, dans un contexte où nul ne peut ignorer le réchauffement climatique et l'épuisement des ressources naturelles.

Parce qu'ils ont été précurseurs et qu'il y a une prise de conscience collective accrue de l'urgence climatique et environnementale, les fonds d'investissement sont en capacité de capitaliser sur l'expérience acquise pour accélérer cette dynamique et proposer des solutions aux défis qui s'annoncent.

La Commission Climat de France Invest, créée il y a 10 ans, a joué un rôle majeur pour fédérer les investisseurs professionnels en capital. Elle a établi les passerelles entre les différents acteurs des Cleantech, les pouvoirs publics, les industriels, les entrepreneurs et les organismes de recherche. Elle a su être une instance de partage d'informations, d'expériences, d'échanges, d'analyses sur le secteur des Cleantech à fort potentiel de croissance. La publication de son baromètre semestriel, réalisé en partenariat avec GreenUnivers et EY, permet de suivre, sur une longue période désormais, l'évolution des investissements dans ce domaine, le niveau de maturité des entreprises financées et leur secteur.

A tous ses membres qui ont œuvré au sein de la Commission Climat, France Invest adresse ses remerciements pour avoir su témoigner avant l'heure de l'importance des Cleantech et promouvoir leur développement. Et j'adresse un remerciement tout particulier à Sophie Paturle, la présidente de la Commission, qui, avec constance et engagement, a su remarquablement animer cette communauté depuis l'origine.

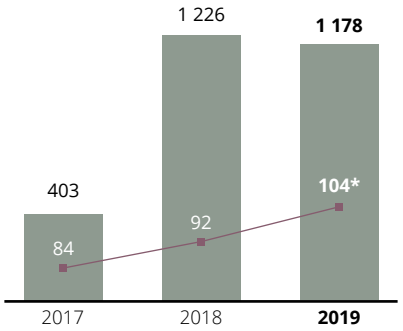
BILAN ANNUEL 2019

Évolution des investissements

L'année 2019 établit un record avec 104 levées de fonds réalisées dans le secteur des Cleantech en France. Le montant total collecté est proche de **1,2 milliard d'euros** sur 100 opérations (quatre montants ne sont pas connus).

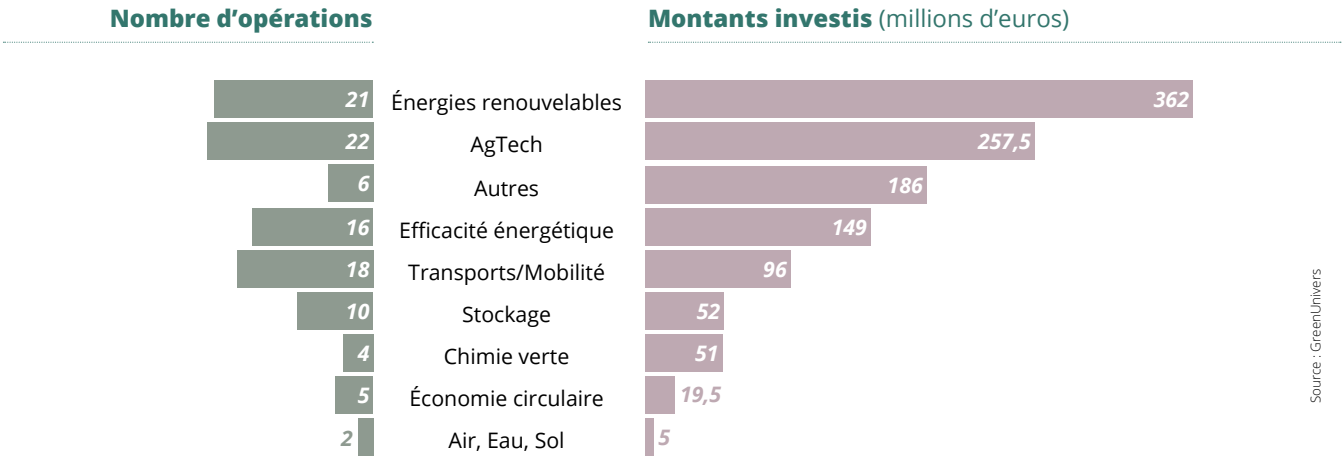
Montants investis (millions d'euros)
Nombre d'opérations

** 100 montants connus*



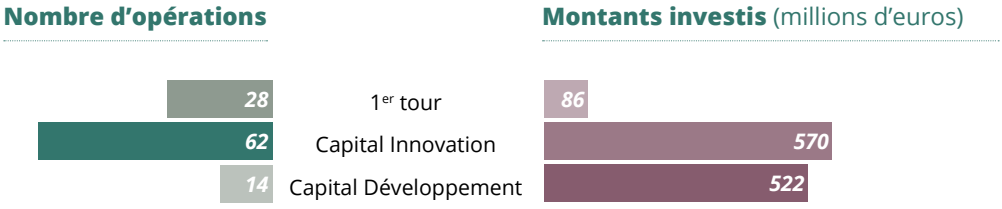
Source : GreenUnivers

Investissements par secteur



Source : GreenUnivers

Investissements par stade de maturité



Source : GreenUnivers

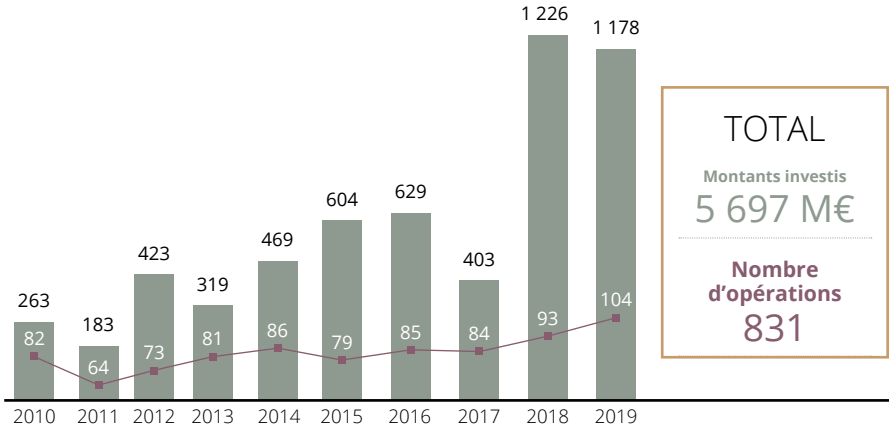
Top 3 des opérations

Entreprise	Secteur	Montant levé auprès des fonds	Investisseurs
Voltalia	Énergies renouvelables	250 M€	Voltalia a levé 250 M€ auprès de Creadev dans le cadre d'une augmentation de capital totale de 376 M€
EcoVadis	Autres (notation RSE)	180 M€	CVC Growth Partners
Ÿnsect	AgTech	110 M€	Astanor Ventures, Caisse d'Epargne Hauts-de-France, Compagnie du Bois Sauvage, Crédit Agricole Brie Picardie, Demeter, Finasucre, Bpifrance (EcoTechnologies, Large Venture), Happiness Capital, IdInvest Partners, Picardie Investissement, Quadia, Talis Capital, VisVires New Protein Ventures

BILAN 2010/2019 une forte progression des levées de fonds

Évolution des investissements dans le secteur Cleantech

La décennie écoulée montre une très forte **accélération des montants investis au capital des sociétés des Cleantech en France.** En 2019, les entreprises du secteur ont collecté près de **1,2 milliard d'euros** auprès du *private equity*, contre 263 millions d'euros en 2010. Le ticket moyen est passé de **3,2 M€ à 11,3 M€** sur la période.



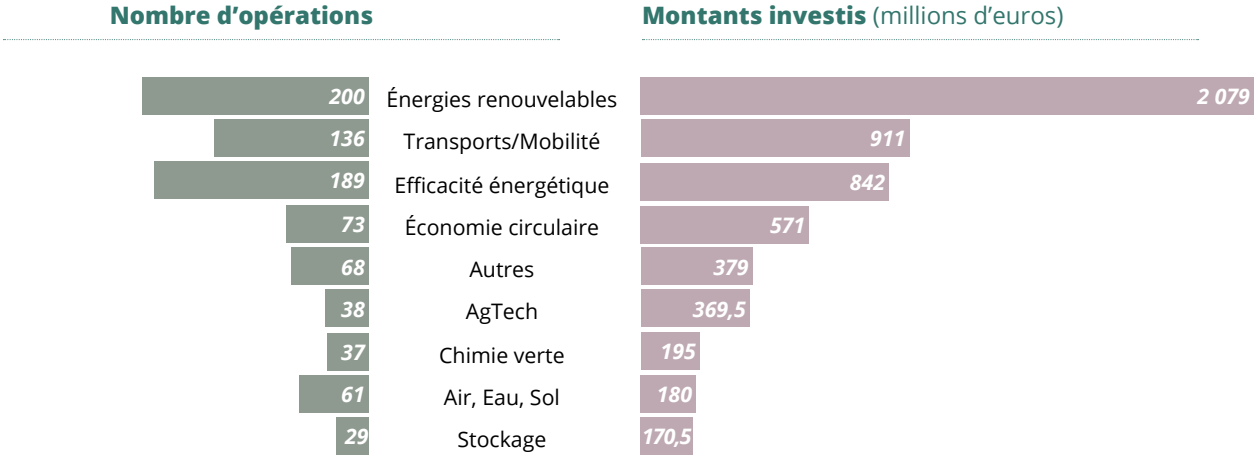
TOTAL

Montants investis
5 697 M€

Nombre d'opérations
831

Source : GreenUnivers

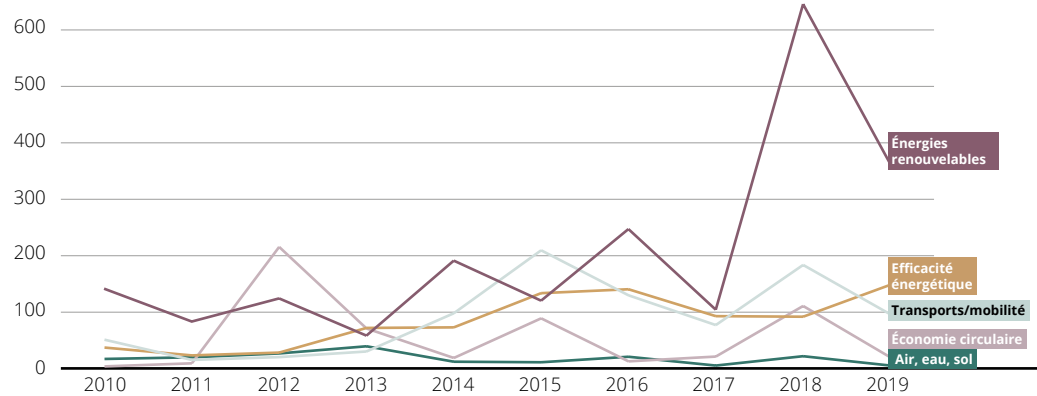
Répartition des investissements par secteurs *(en cumulé, 2010 - 2019)*



Source : GreenUnivers

Évolution des secteurs historiques

Les énergies renouvelables sont le secteur qui a attiré le plus les investisseurs sur la période (plus de deux milliards d'euros en cumulé), loin devant les transports et l'efficacité énergétique.



En cumulé (M€)

Énergies renouvelables
2 079

Transport/mobilité
911

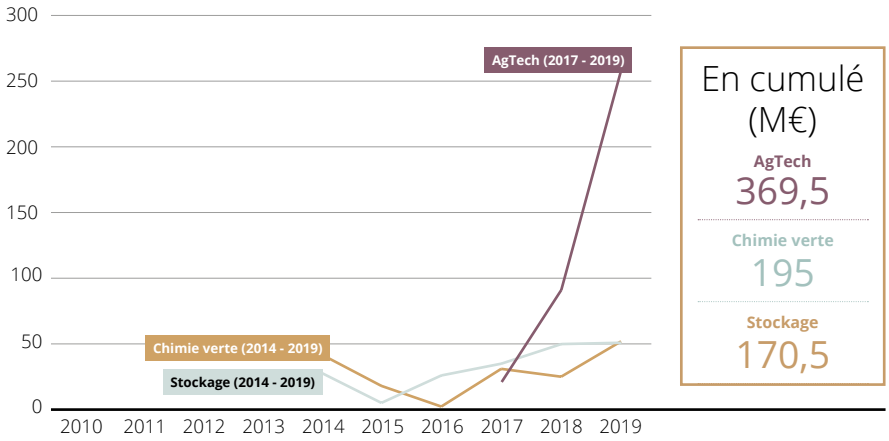
Efficacité énergétique
842

Économie circulaire
571

Air, eau, sol
180

Source : GreenUnivers

De nouveaux secteurs dynamiques



En cumulé (M€)

AgTech
369,5

Chimie verte
195

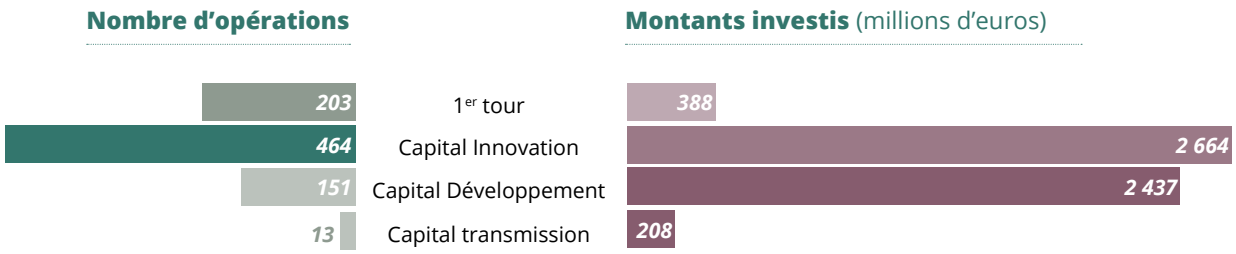
Stockage
170,5

Parmi les nouveaux secteurs, l'AgTech réalise une fulgurante percée avec près de 370 millions d'euros investis au capital des entreprises en trois ans. Les sociétés de la chimie verte et du stockage attirent aussi les investisseurs.

Source : GreenUnivers

Évolution des investissements par stade de maturité (en cumulé, 2010 - 2019)

Le capital innovation arrive en tête, en nombre d'opérations et en montants investis.



Top 5 des opérations 2010 - 2019

Entreprise	Année	Secteur	Montant levé auprès des fonds*	Principaux Investisseurs
Neoen	**2018**	Énergies renouvelables	Confidentiel	Lors de son IPO, Neoen a levé 450 M€ au total dans le cadre d'une opération globale de 697 M€. Investisseurs : Impala, Omnes Capital, Celeste Management, Fonds Stratégique de Participations, etc.
Voltalia	**2019**	Énergies renouvelables	250 M€	Creadev, Berd, Proparco
EcoVadis	**2019**	Autres (notation RSE)	180 M€	CVC Growth Partners
BlaBlaCar	**2015**	Transports/Mobilité	177 M€	Insight Venture Partners, Lead Edge Capital, Vostok New Ventures
Paprec	**2012**	Économie circulaire / Recyclage	150 M€	Bpifrance
GreenYellow	**2018**	Énergies renouvelables	150 M€	Tikehau Capital, Bpifrance

Source : GreenUnivers

*Seuls les montants apportés par les fonds d'investissement sont pris en compte pour le baromètre.
Certains montants ont été communiqués par les entreprises mais restent confidentiels.

BILAN 2010-2019 **Interview croisée**

« Le private equity contribue fortement à la transition »



Qu'est-ce qui a changé au cours de la dernière décennie ?

SP et AG : Le fait le plus marquant, c'est la prise de conscience généralisée de l'urgence climatique : pour la majorité des entreprises, la question n'est plus de savoir s'il faut agir, mais comment s'y prendre. Dans ce contexte, les technologies vertes suscitent un intérêt croissant et connaissent des évolutions profondes. Sur la dernière décennie, la plus grande transformation a concerné les énergies renouvelables, avec la fin de l'ère des subventions. Dans l'ensemble, les technologies matures comme le solaire et l'éolien sont aujourd'hui devenues compétitives. Les soutiens publics en R&D et via les tarifs d'achat ne sont plus nécessaires puisque les renouvelables ont réussi le défi du *scale up* et de la massification (au Royaume-Uni, près de 40% de l'électricité est produite à partir de sources renouvelables) et de la compétitivité (le dernier appel d'offres solaire au Portugal a été attribué en septembre 2019 à un prix inférieur à 1,5 ct€/kWh). Elles créent des emplois (les EnR seules représentent près de 150 000 emplois directs et indirects) et ont permis à des ETI d'émerger et de se développer à l'international comme Neoen, Akuo Energy, Solairedirect ou Voltalia. De leur côté, les solutions d'efficacité énergétique connaissent un essor sans précédent grâce au numérique et à l'utilisation de la data au service de la performance énergétique.

Quel rôle a joué le *private equity* dans le développement des énergies renouvelables ?

SP et AG : Les acteurs du venture capital et du *private equity* ont fortement contribué à cette transition en investissant dans des start-ups et des PME dont quelques-unes sont devenues des pépites du secteur. Certaines ont réalisé des IPO ou des opérations de M&A majeures, avec des rachats par des grands groupes comme celui de Solairedirect par Engie ou de Quadran par Direct Energie, lui-même acquis par Total. Le *private equity* a apporté plus de 2 Mds€ aux énergies renouvelables sur la décennie écoulée, selon notre baromètre (voir graphique). Aujourd'hui, le relais est pris par les fonds infrastructures qui investissent massivement dans les technologies bas-carbone.

Quels secteurs pourraient devenir moteurs dans la décennie qui vient ?

SP et AG : Il faut avancer sur tous les fronts et poursuivre l'amélioration de nos systèmes énergétiques, avec par exemple les sujets clés de l'intermittence et du stockage, mais aussi la transition alimentaire et agricole, etc. Des solutions émergent pour répondre à ces défis et les investisseurs sont présents comme en témoigne la progression des levées de fonds de l'AgTech par exemple.

Plusieurs technologies vont atteindre le seuil critique à partir duquel la diffusion s'accélère massivement, comme on l'a vu pour le solaire. C'est notamment le cas de la mobilité, de la performance énergétique des bâtiments, du recyclage, de l'AgTech, etc. La décennie qui vient va réserver de profonds bouleversements, avec un rôle clé joué par le digital dans tous les domaines comme le suivi et l'optimisation des consommations énergétiques, une meilleure gestion de la mobilité, etc.
Nous sommes au milieu du gué comme le montre l'ampleur des événements climatiques qui nous poussent à accélérer sur la voie de la transition. Et il faudra tenir compte de l'impact social, comme l'a montré la crise des gilets jaunes née de la réaction à la hausse de la taxe carbone. L'implication des territoires, l'accompagnement du changement, la transition « juste » seront des points clés en termes d'acceptabilité par la société pour que cette « révolution écologique » réussisse.



Jules Besnainou
Directeur
Cleantech Group

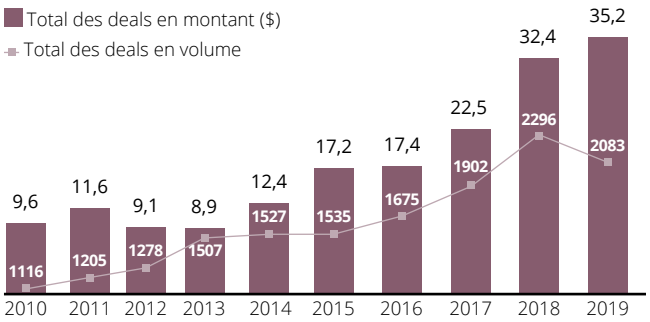
La crise climatique fait maintenant partie de notre quotidien et rend urgente la transformation d'industries comme l'énergie, les transports, l'agriculture, les matériaux ou encore la chimie. La mission du Cleantech Group est d'accompagner les industriels, gouvernements et investisseurs dans leur intégration de l'innovation durable pour accélérer cette transition.

TENDANCES MONDIALES

Les Cleantech à l'aube d'une décennie cruciale

L'innovation durable continue sa croissance mondiale

Investissement « venture » Cleantech dans le monde (2010–2019)



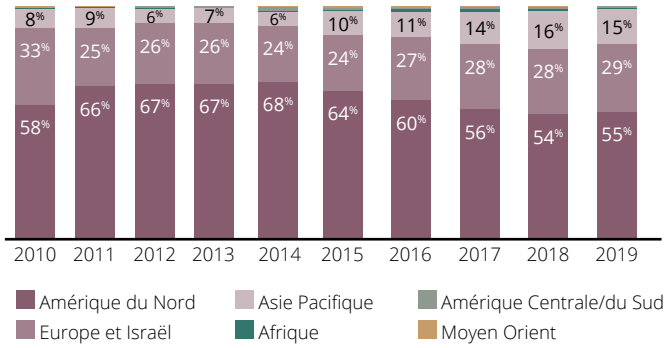
D'après nos données, l'investissement « venture » dans les Cleantech enregistre un **nouveau record en 2019**, avec plus de 35 milliards de dollars investis. Le volume de transactions est en baisse, malgré une embellie en fin d'année. Ce record est donc le fait de l'explosion du montant moyen des transactions, qui atteint 7 millions de dollars pour l'amorçage et les séries A, et près de 45 millions pour les séries B et au-delà.

Sur la décennie, les investissements dans les Cleantech ont connu une croissance annuelle moyenne de plus de 15%, une grande partie de cette croissance se concentrant sur les cinq dernières années.

Source : GreenUnivers

L'Europe en position de force pour les années 2020

Répartition géographique du nombre d'opérations (2010–2019)

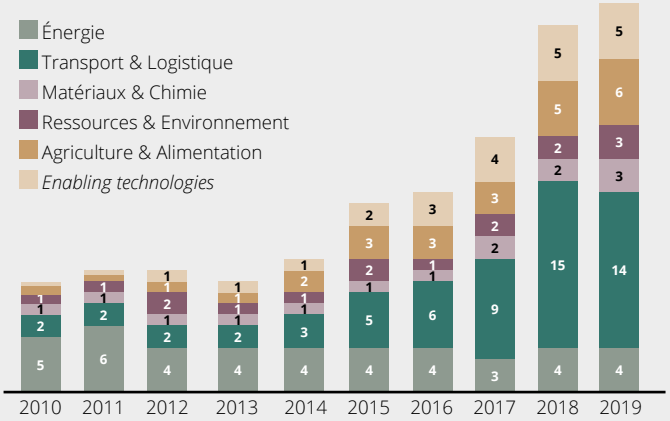


Malgré un écosystème de financement moins développé qu'en Amérique du Nord, **l'Europe attire une part croissante des transactions Cleantech** dans le monde, profitant cette année d'un ralentissement de l'investissement en Chine. 29% des opérations de 2019 ont eu pour cible une entreprise européenne ou israélienne, un record depuis 2010. De plus en plus d'investisseurs asiatiques se tournent également vers l'Europe, après s'être longtemps impliqués dans le marché américain.

Avec une population au fait du défi climatique, une forte progression des partis verts et un tissu entrepreneurial de qualité, l'Europe a une fenêtre de tir pour mener la transition.

Les transports et l'agriculture en tête de la transition

Répartition sectorielle de l'investissement « venture » cleantech (2010–2019) en milliards de dollars



En léger recul relatif, **les transports représentent toujours près de 40% des montants** « venture » investis dans les Cleantech en 2019, soit plus de 14 milliards de dollars. Véhicules électriques (de la trottinette aux camions), services de mobilité et autonomie font partie des principaux thèmes.

En deuxième place, **l'agriculture** dépasse une nouvelle fois l'innovation énergétique. Pour l'Europe uniquement, l'investissement dans l'agriculture passe de 500 millions d'euros en 2018 à 1,1 milliard d'euros en 2019.

Nous observons aussi un retour marqué à l'investissement dans des **solutions physiques**, par rapport à l'essor des Cleantech digitales des dernières années.

DIX CHAMPIONS DES CLEANTECH

Le soutien du capital investissement a permis à de nombreuses sociétés françaises de devenir des champions de la transition énergétique et écologique. De BlaBlaCar à Ÿnsect, gros plan sur dix success stories.

BLABLACAR

La première éco-licorne française

La plateforme de covoiturage longue distance fondée en 2006 par Frédéric Mazzella compte aujourd'hui 87 millions de membres dans 22 pays et emploie 350 collaborateurs. Après deux levées de fonds records (100 M€ en 2014 et 177 M€ en 2015), elle a été valorisée à 1,4 Md€. En 2018, elle a racheté Ouibus à la SNCF et a levé 101 M€ auprès de ses investisseurs historiques et de la SNCF. Avec cette diversification (bus mais aussi covoiturage domicile-travail), elle vise à devenir la place de marché de référence de la mobilité partagée sur la route.

CARBIOS

Le bio-recyclage des plastiques

Depuis 2011, Carbios développe des procédés enzymatiques dédiés à la biodégradation et au recyclage des polymères sous la direction de Jean-Claude Lumaret. En 2016, elle a créé Carbiolice avec Limagrain et Bpifrance pour développer un additif capable de rendre compostables les plastiques à base de PLA. En 2019, l'entreprise a levé 14,5 M€ dont 10,5 M€ apportés par Copernicus AM, L'Oréal (fonds Bold), Michelin Ventures et Truffle Capital, son partenaire historique, en vue de financer son démonstrateur de bio-recyclage de PET. Elle produit déjà des bouteilles en PET issues à 100% du bio-recyclage de plastiques usagés.

NASKEO

Cap sur le gaz vert

Fabricant de centrales biogaz depuis 2005, Naskeo Environnement (groupe Keon) s'est aussi lancé dans le développement d'unités de méthanisation. La société exploite aujourd'hui près de 40 sites valorisant les déchets organiques en biogaz et en fertilisant par voie liquide ou sèche. Après une levée de fonds de 2 M€ en 2016, l'entreprise dirigée par Aurélien Lugardon a levé 12 M€ fin 2018 auprès de Generis Capital Partners, Citizen Capital, Sigma Gestion et Supernova Invest. Déjà implantée au Japon, Naskeo entend développer la production de gaz vert dans le monde entier. Elle compte aujourd'hui 60 salariés.

DEEPKI

La data au service d'un immobilier performant

Fondée en 2014 par Vincent Bryant et Emmanuel Blanchet, Deepki exploite les données existantes des parcs immobiliers pour en améliorer la performance énergétique. Elle compte déjà plus de 660 000 bâtiments sous gestion. Une première levée de fonds (2,5 M€) en 2016 auprès de Demeter, Hi Inov Dentressangle et SNCF Digital Ventures avait contribué à son implantation en Espagne et en Italie. Une autre opération (8 M€) en 2019 auprès des actionnaires historiques, de Statkraft Ventures et Citizen Capital lui permet de développer sa R&D et son internationalisation. Forte de 90 personnes, la société a été choisie par l'État et la Banque des Territoires pour piloter les consommations énergétiques de leurs bâtiments.

FORSEE POWER

Des solutions modulaires pour l'électromobilité

Forsee Power fabrique et installe des systèmes de batteries modulables lithium-ion pour la mobilité électrique légère (scooters…) et lourde (bus, trains, bateaux…) depuis 2011. Le groupe, dirigé par Christophe Gurtner, est présent en Europe, Asie et Amérique du Nord avec 500 collaborateurs. Fin 2017, une levée de fonds auprès de Mitsui & Co et Idinvest Partners et un prêt de la BEI lui ont permis de réunir 55 M€ en vue d'industrialiser ses systèmes pour la mobilité lourde dans son usine de Poitiers. Face à l'accélération du marché, le fonds SPI de Bpifrance a depuis apporté 15 M€ supplémentaires pour doubler la capacité du site d'ici 2021. L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 24,8 M€ en 2018.

MCPHY

Pionnier de l'hydrogène zéro-carbone

Depuis 2008, McPhy développe des équipements de production, stockage et distribution d'hydrogène pour l'énergie, la mobilité et l'industrie. Soutenue par plusieurs fonds d'investissement, la société s'est introduite en Bourse en 2014 et compte depuis 2018 le groupe EDF comme premier actionnaire. Sur un marché en pleine accélération, elle vient d'être sélectionnée pour fournir une installation de production d'hydrogène par électrolyse aux Pays-Bas, la plus importante d'Europe avec une capacité de 20 MW. Elle servira, entre autres, à transformer en H_2 la production excédentaire de parcs éoliens en mer. En 2019, McPhy a réalisé un chiffre d'affaires de 11,4 M€ avec 95 collaborateurs.

QUADRAN

Un champion des énergies renouvelables

Jean-Marc Bouchet fait partie des serial entrepreneurs des énergies renouvelables. En 1988, il met en service sa première centrale hydraulique et en 2005, il fonde JMB Energie qui fusionnera quelques années plus tard avec Aerowatt pour constituer Quadran. Avec le soutien de Demeter et Bpifrance, la PME basée à Béziers se développe dans l'éolien, le solaire, l'hydraulique et le biogaz. En 2017, alors que ses actifs en exploitation dépassent 360 MW et son effectif 200 collaborateurs en France, la société est rachetée par le groupe Direct Energie. Jean-Marc Bouchet conserve les activités à l'international et les énergies marines pour continuer l'aventure sous la bannière de Lucia Holding.

ŸNSECT

Leader mondial des protéines alternatives

Depuis 2011, l'entreprise dirigée par Antoine Hubert se spécialise dans l'élevage et la transformation d'insectes pour l'alimentation animale et la fertilisation des sols. Après plusieurs deals de 2014 à 2016 auprès d'Emertec et Demeter rejoints par Bpifrance et Quadia, Ÿnsect réalise une levée record en 2019 (110 M€), emmenée par Astanor Ventures, VisVire New Protein et ses partenaires historiques. Elle va ainsi financer sa première unité de production à grande échelle près d'Amiens (Ÿnfarm). Jeune star de l'Agtech, Ÿnsect compte 105 collaborateurs en France.

PHENIX

La chasse au gaspillage

Contribuer à réduire le gaspillage en valorisant les déchets alimentaires et autres invendus des entreprises : tel est le défi de Phénix, créée en 2014 par Jean Moreau et Baptiste Corval. La société a développé une plateforme de mise en relation avec des repreneurs (associations, particuliers, etc.). Après deux levées de fonds, la start-up labellisée French Impact a réuni 15 M€ fin 2018 auprès d'ETF Partners, Bpifrance, Sofiouest et Arkéa. Elle veut investir dans de nouveaux services numériques, étendre son activité à d'autres flux de déchets et accélérer son développement international. L'entreprise, qui a aussi accueilli à son capital Danone Manifesto Ventures début 2020, emploie 120 salariés.

SOLAIREDIRECT

Le solaire compétitif

Pure player du solaire, l'entreprise née en 2006 et dirigée par Thierry Lepercq s'est positionnée sur le développement, la construction, l'exploitation, la maintenance et le financement de parcs solaires de grande taille. Son credo ? Faire du solaire compétitif grâce à une approche industrielle et des coûts serrés. Soutenue par plusieurs fonds d'investissement, dont Demeter, Techfund et Aster Capital, l'entreprise connaît une forte croissance en France et à l'international et développe 57 parcs photovoltaïques représentant près de 500 MW avec une équipe de 200 salariés. En 2015, elle est rachetée par le groupe Engie.

GRANDS TÉMOINS



Agnès Pannier-Runacher
Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances

Quels sont les principaux enjeux pour les entreprises qui réalisent la transition écologique pour les prochaines années ?

La transition écologique concernera toutes les entreprises, des grands groupes jusqu'aux très petites entreprises. Le gouvernement a fixé un objectif ambitieux en la matière : décarboner toute notre économie à horizon 2050.

Le premier enjeu pour les entreprises est de se fixer des engagements et de les tenir. Cela a été fait par la place financière de Paris. Cela sera fait dans notre industrie, grâce à la trajectoire de réduction de l'empreinte environnementale qui est inscrite dans chaque Contrat stratégique de filière.

Le deuxième enjeu est la transformation de notre appareil productif. Avec le Pacte Productif, nous soutiendrons les technologies clés qui diminueront notre consommation carbone et nous accompagnerons les entreprises pour les mettre en place. L'industrie 4.0 est également une opportunité pour toutes les entreprises de renforcer leur compétitivité tout en réduisant leur impact environnemental. Nous devons accélérer dans cette direction.

Enfin, nous devons nous assurer que nos entreprises ne soient pas pénalisées par une concurrence moins-disante sur l'environnement. Pour cela, nous défendons la mise en place d'un mécanisme d'inclusion carbone aux frontières de l'Union.



Didier Houssin
Président de l'IFP Énergies Nouvelles

Quel regard portez-vous sur l'évolution des technologies de la transition écologique ces dix dernières années ?

Depuis 10 ans, les évolutions technologiques ont été majeures dans le domaine des technologies de la transition énergétique : forte baisse du prix des batteries Li-ion, diminution du coût de production de l'éolien et du photovoltaïque, arrivée de l'électrification et du digital dans le secteur des transports. Mais pour être à la hauteur des enjeux de la transition écologique, il reste encore beaucoup à faire et de nombreux défis sont à relever notamment dans les domaines sur lesquels nous travaillons à l'IFPEN : mobilité électrifiée et connectée, recyclage des plastiques, éolien offshore, stockage de l'énergie, biomasse, etc.

Quels sont les principaux enjeux pour les entreprises qui réalisent la transition écologique pour les prochaines années ?

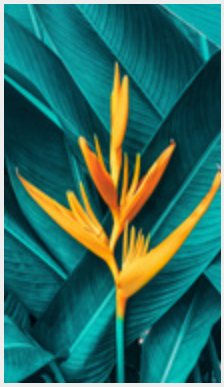
L'un des premiers enjeux pour les entreprises est d'adapter leur positionnement à la vitesse de transformation de la transition écologique. Elles doivent à la fois anticiper les évolutions et le faire au bon rythme, engager l'évolution de leurs modèles d'affaires tout en restant en adéquation avec leurs marchés.

Par ailleurs, dans un environnement où de nouveaux entrants apportent une bonne part de l'innovation et bousculent les modèles existants, il s'agit pour les acteurs en place de maintenir une veille active et de tirer parti rapidement de ces nouvelles opportunités.

Enfin, pour les acteurs des secteurs de l'énergie et des transports positionnés sur des modèles carbonés et qui investissent pour adapter leur offre à la transition écologique, un enjeu-clé est celui de la transformation de leur image et de leur capacité à attirer les jeunes.











Ambroise Fayolle
Vice-Président de la Banque Européenne d'Investissement (BEI)

Quel regard portez-vous sur l'évolution de la transition écologique ces dix dernières années ?

La dernière campagne pour les élections au Parlement européen a réaffirmé, quatre ans après les Accords de Paris, à la fois l'urgence climatique mais aussi la prise de conscience collective que seule une mobilisation de tous les acteurs, des industriels aux consomm-acteurs, en passant par les financiers et les politiques pourra permettre une atténuation des effets du changement climatique.

Cette campagne a aussi souligné que l'Europe était un échelon d'intervention pertinent. À 27, nous pouvons prendre des décisions collectives qui permettent d'orienter les marchés. C'est le sens de l'importante décision du conseil d'administration de la BEI du 14 novembre dernier qui a exclu les énergies fossiles des financements éligibles aux financements de la banque de l'Union européenne.

C'est aussi cette conviction qui a guidé la BEI à devenir la banque européenne du climat avec des engagements ambitieux : le doublement de son activité en faveur de l'environnement, passant de 25 à 50% de l'activité totale, la mobilisation de 1000 milliards d'euros d'investissement sur la prochaine décennie, et l'alignement aux Accords de Paris de l'ensemble de nos activités.

Concernant les technologies, depuis une dizaine d'années, la BEI constate — et accompagne — un dynamisme réel pour les solutions innovantes qui portent en elles la transition écologique. Financier historique des outils de production et de transmission des énergies, la BEI a accompagné le développement des éoliennes, des parcs photovoltaïques, de la géothermie...et parallèlement, nous avons favorisé l'émergence d'initiatives pour réduire la consommation de cette énergie et l'impact sur l'environnement : isolation thermique des bâtiments dans les territoires, recyclage, agriculture responsable, etc. Récemment, nous avons par exemple financé Voltalis qui propose des solutions techniques pour réduire la consommation électrique des foyers.

Quels sont les principaux enjeux pour les entreprises qui réalisent la transition écologique pour les prochaines années ?

C'est un marché extrêmement porteur et dynamique porté par une génération qui veut être actrice du changement, j'en veux pour preuve le foisonnement d'innovations présentées au Sommet ChangeNow à Paris. Cet éco-système se traduit par des innovations que portent des start-ups mais l'enjeu de demain, c'est de changer d'échelle, donc d'accompagner ces innovations à des stades plus industriels, mais aussi et surtout, d'accompagner les grands groupes dans leur mutation.

LES GRANDES DATES DE LA DÉCENNIE

2010–2020

2010
- Premier Programme d'investissements d'avenir (PIA) pour financer des investissements innovants permettant à la France d'augmenter son potentiel de croissance et d'emplois
- Création du Club Cleantech au sein de l'association française des investisseurs en capital (Afic)

2012
- Mise en place du Fonds national d'amorçage

2014
- Deuxième PIA : 12 Mds€ dont 2,3 pour la transition énergétique, la rénovation thermique et la ville de demain
- Paquet européen Énergie-Climat 2030 (revu en 2018) : -40% de GES, 32% d'EnR dans la consommation finale d'énergie et amélioration de 32,5% de l'efficacité énergétique

2015
- Loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte
- COP 21 Climat avec la signature de l'Accord de Paris qui engage les pays à réduire leurs émissions de GES et à maintenir le réchauffement sous la barre des 2°C, idéalement 1,5°C
- La capacité de production d'électricité renouvelable installée dans le monde dépasse pour la première fois celle des installations fossiles et nucléaires

2016
- Entrée en vigueur de l'Accord de Paris
- Année la plus chaude jamais enregistrée

2017
- PIA3 avec 10 Mds€ dont 3 pour la valorisation de la recherche et 4,1 pour l'innovation et le développement des entreprises

2018
- Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire d'1,5°C
- Année record avec 1,2 Md€ investis par le capital investissement dans les Cleantech françaises, dont 50% dans les énergies renouvelables

2019
- Loi d'orientation des mobilités : « plan de mobilité » en remplacement du PDU, encadrement du *free-floating*, déploiement de la mobilité électrique (véhicules, stations de recharge), biogaz carburant
- La production électrique renouvelable atteint 23% de la consommation en France métropolitaine
- 2e année la plus chaude jamais enregistrée

2020
- Loi anti-gaspillage pour une économie circulaire
- Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) 2023-2028
- Réglementation environnementale RE2020 applicable début 2021 en remplacement de la RT2012

EY | Audit | Conseil | Fiscalité & Droit | Transactions

EY est un des leaders mondiaux de l'audit, du conseil, de la fiscalité et du droit, des transactions. Partout dans le monde,notre expertise et la qualité de nos services contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et les marchés financiers. Nous faisons grandir les talents afin qu'ensemble,ils accompagnent les organisations vers une croissance pérenne. C'est ainsi que nous jouons un rôle actif dans la construction d'un monde plus juste et plus équilibré pour nos équipes, nos clients et la société dans son ensemble.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited,dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et traite les données personnelles, ainsi que sur les droits dont bénéficient les personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données, sont disponibles à l'adresse suivante : ey.com/privacy. Retrouvez plus d'informations sur notre organisation sur www.ey.com.

© 2020 Ernst & Young Advisory.
Tous droits réservés.
Studio BMC France - 2001BMC012
ED NONE

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

ey.com/fr

À propos de GreenUnivers

Fondé en 2008, GreenUnivers est le média leader de l'information économique et financière sur les cleantech en France. Sa rédaction spécialisée publie chaque jour des articles et analyses sur les entreprises et marchés des différents secteurs : énergies renouvelables, efficacité énergétique, écomobilité, etc. GreenUnivers réalise des études annuelles : « Panorama des cleantech en France », « Baromètre du crowdfunding Energies renouvelables », « Observatoire des start-up des cleantech ». Il publie aussi le Baromètre des levées de fonds pour France Invest Climat, en partenariat avec EY, et organise des conférences pour les professionnels.
Plus d'informations : www.greenunivers.com

Commission Climat de France Invest

France Invest a créé la Commission Climat pour fédérer la part croissante de ses membres actifs dans les cleantech et pour promouvoir les éco-industries en France et à l'étranger.

Comité de pilotage : Sophie Paturle, Présidente (Demeter), Nicolas Chaudron (Idinvest Partners), Dominique Agrech (Procadres International), Emmanuel Bazin (4D Global Energy Advisors), Sophie Beric (Idinvest), Olivier Bordelanne (Demeter), Ludovic Both (Infravia Capital Partners), Arnaud Delattre (Starquest Capital), Fabienne Eckerlein (EY), Alexis Gazzo (EY), Philippe Grand (EY), Michael Krel (Sofinnova Partners), Patricia Laurent (GreenUnivers), Éric Lecomte (Bpifrance), Éric Marty (Demeter Ventures), Nicolas Piau (Tilt Capital Partners) Julien Pourquery (Mirova), Aurélie Tocatlian (Demeter), Vincent Trévisani (Arhurst).

Pour tout renseignement sur la Commission Climat :
Mathieu Lélu, m.lelu@franceinvest.eu

Méthodologie

Les données présentées dans ce baromètre sont basées sur les informations recensées auprès des entreprises et des investisseurs par GreenUnivers, complétées des données et analyses issues de la méthodologie EY et réalisées par EY & Associés. EY désigne les membres d'Ernst &Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. EY est une marque déposée au niveau mondial.